

En visite chez Andreas Völlmin

La visite a un caractère un peu spécial, car Andreas Völlmin n'est déjà plus ici. En 2019, il a remis son entreprise Völlmin Landtechnik AG à Ormalingen à Bruno Graf et Sabina Bringold-Völlmin (sa fille). Ils sont propriétaires à parts égales, cependant Andreas Völlmin reste détenteur de Völlmin Immobilien AG. Le secteur CNC a changé de nom pour devenir Grinovatech AG. Une entreprise de conseil spécialisée a contribué à la réussite de cette solution d'entreprise.

Perpétuer les valeurs

Andreas Völlmin est soulagé et cela se voit, il est confiant que son entreprise sera dirigée dans le même esprit et surtout que ses valeurs seront perpétuées. «Une communication claire, franche et transparente avec les collaborateurs, les clients et les fournisseurs a toujours été notre philosophie, qui a notamment contribué aux rapports de confiance de longue date et à la réussite de l'entreprise.» Il s'est passé beaucoup de choses depuis que son père Kurt Völlmin a posé en 1957 la première pierre de l'entreprise située au centre du village. L'atelier est vite devenu trop petit. En 1974 Andreas a rejoint l'entreprise et en 1976 on a construit le hangar à l'emplacement actuel dans la zone industrielle. Depuis, l'entreprise Völlmin Landtechnik AG est importateur général des machines agricoles Oehler et de la technologie de traitement du lisier Reck. D'autres nouvelles constructions et extensions ont suivi. Andreas Völlmin dresse un bilan positif: «Pendant les hauts et les bas que j'ai connus, j'ai toujours pu compter sur la fidèle collaboration avec les partenaires.» En 1994 il a repris l'entreprise, qui a été transformée en une société anonyme en 1981.

24 ans de milice

Andreas Völlmin a toujours jugé essentiel l'engagement pour la branche et sa présence dans l'économie et la politique. En 1996, il est devenu président de branche de l'Union du métal de Suisse du Nord-Ouest, en ce temps une association indépendante. Il s'est rapidement engagé pour le regroupement avec l'association suisse. Il est intervenu après du directeur Gregor Saladin et l'association est devenue l'Union du métal Bâle-Campagne Suisse Nord-Ouest, aujourd'hui AM Suisse Nord-Ouest. Il est

convaincu que le regroupement a été une décision juste et importante pour la région et qu'il fallait penser «suisse». Il s'est également engagé au sein de la Commission paritaire Bâle-Campagne pour reprendre les réglementations et les contrats nationaux. Il a quitté sa fonction fin 2020. «J'ai toujours profité du travail de milice. Il m'a permis de tisser un bon réseau et d'être clairvoyant. Je ne peux que le recommander.»

Plus de 80 apprentis

Juste après la création de l'entreprise, le premier apprenti est arrivé. Il a fallu installer une forge supplémentaire pour lui dans l'atelier, pour qu'il puisse s'entraîner pour le métier de forgeron. Depuis, plus de 80 apprentis ont effectué leur formation initiale au sein de l'entreprise, une grande partie en tant que mécaniciens en machines agricoles, mais aussi quelques mécaniciens et employés de commerce. Andreas Völlmin déclare avec fierté qu'à une exception près, tous les collaborateurs sont issus du propre creuset – ou forge. «Sans la formation professionnelle, nous et les autres collègues de travail n'aurions aujourd'hui pas les bons professionnels qu'il faut pour accomplir ces travaux exigeants.» La formation a toujours été une affaire de cœur pour Andreas Völlmin et il estime qu'il en a également profité sur le plan personnel: «Les jeunes sont une chance et apportent un nouveau dynamisme au sein de l'entreprise.»

45 ans dans la technique agricole

Andreas Völlmin nous guide à travers l'atelier, le dépôt de pièces de rechange, la halle aux machines jusque dans la cour avec le banc d'essai de freinage. Aujourd'hui, l'entreprise compte 17 collaborateurs dont trois apprentis mécaniciens en machines agricoles et ils ont beaucoup de travail. «J'ai travaillé pendant 45 ans dans ce but et maintenant le moment est arrivé» Cependant, la nostalgie fait rapidement place à la confiance: «Les affaires continuent aussi sans moi, peut-être de manière plus moderne.» Cependant, Andy n'est pas tout à fait parti – son Porsche Diesel restauré, le premier tracteur que l'entreprise a vendu, est stationné dans le hangar. Son cœur bat toujours pour l'entreprise et il n'y a aucune raison pour que cela change. ■



Zu Besuch bei Andreas Völlmin

Der Besuch ist schon etwas speziell, denn eigentlich ist Andreas Völlmin gar nicht mehr hier. Er hat seine Firma Völlmin Landtechnik AG in Ormalingen 2019 an Bruno Graf und Sabina Bringold-Völlmin (seine Tochter) übergeben. Die beiden sind Inhaber zu gleichen Teilen, Andreas bleibt Eigentümer der Völlmin Immobilien AG, der CNC-Bereich wurde als Grinovatech AG umfirmiert. Eine spezialisierte Beratungsfirma hat wesentlich zu dieser gelungenen Geschäftslösung beigetragen.

Werte weiterleben

Die Erleichterung ist Andreas Völlmin anzusehen, denn – so kann er beruhigt feststellen – die Firma wird in seinem Sinn weitergeführt und vor allem werden seine Werte weitergelebt. «Klare, ehrliche und transparente Kommunikation mit Mitarbeitenden, Kunden und Lieferanten war immer unsere Philosophie. Das hat wesentlich zum langjährigen Vertrauensverhältnis und zum Geschäftserfolg beigetragen.» Seit sein Vater Kurt Völlmin 1957 den Grundstein für die Firma mitten im Dorf gelegt hatte, ist viel passiert. Die Werkstatt platzte bald aus allen Nähten, 1974 stieg Andreas ein, 1976 folgte der Bau der Lagerhalle am heutigen Standort in der Industriezone. Seit jenem Jahr ist die Völlmin Landtechnik AG Generalimporteur von Oehler Agrarmaschinen und Reck Gülletechnik. Weitere Neu- und Erweiterungsbauten folgten. «Bei allen Höhen und Tiefen, die ich mitgemacht habe, konnte ich mich immer auf treue Zusammenarbeit mit den Partnern verlassen», bilanziert er. 1994 übernahm er den Betrieb, der 1981 in eine Aktiengesellschaft umgewandelt worden war.

24 Jahre Miliz

Das Engagement für die Branche und deren Präsenz in der Wirtschaft und der Politik waren Andreas Völlmin immer ein wichtiges Anliegen. 1996 wurde er Fachpräsident der Metall-Union Nordwestschweiz, damals ein eigenständiger Verband. Bald setzte



er sich für den Zusammenschluss mit dem Landesverband ein, wurde beim Direktor Gregor Saladin vorgestellt und der Verband wurde zur Metall-Union Baselland Nordwestschweiz, heute AM Suisse Nordwest. «Der Zusammenschluss war ein wichtiger und richtiger Entscheid für unsere Region – wir müssen schweizerisch denken», ist er überzeugt. Auch in der Paritätischen Kommission Basel-Landschaft setzte er sich dafür ein, die nationalen Regelungen und Verträge zu übernehmen. Ende 2020 gab er sein Amt ab. «Von der Milizarbeit habe ich immer profitiert, sie hat mir zu einem guten Netzwerk und zu Weitblick verholfen. Ich kann das bestens empfehlen.»

Gut 80 Lernende

Schon kurz nach der Firmengründung trat der erste Lernende ein. Für ihn musste noch eine Esse eingerichtet werden, damit er das Schmiedehandwerk in der Werkstatt üben konnte. Seither haben über 80 Lernende ihre Ausbildung im Betrieb absolviert, der grosse Teil davon Landmaschinenmechaniker sowie

einige Mechaniker und Kaufleute. Stolz weist Andreas Völlmin darauf hin, dass mit einer Ausnahme alle Mitarbeitenden aus der eigenen Küche – oder Schmiede – kommen. «Ohne die Ausbildung hätten wir und alle anderen Arbeitgeberkollegen heute nicht die guten Leute, die es braucht, um die anspruchsvollen Arbeiten zu bewältigen.» Ausbildung war aber immer eine Herzensangelegenheit, und Andreas Völlmin findet, er habe auch persönlich davon profitiert: «Die jungen Menschen sind eine Chance, sie bringen frischen Schwung in den Betrieb.»

45 Jahre für die Landtechnik

Andreas Völlmin führt durch die Werkstatt, das Ersatzteillager, die Maschinenhalle, über den Vorplatz mit dem Bremsprüfstand. 17 Mitarbeiter zählt die Firma heute, davon drei Lernende Landmaschinenmechaniker, und sie haben alle Hände voll zu tun. «Ich habe 45 Jahre lang auf dieses Ziel hingearbeitet, und jetzt ist es soweit.» Die Wehmut weicht schnell der Zuversicht, denn: «Es läuft auch ohne mich weiter, nur moderner.» Doch ganz weg ist Andy nicht – sein Porsche Diesel, der erste Traktor, den die Firma je verkauft hatte, steht schön restauriert in der Lagerhalle. Und das wird auch so bleiben, sein Herz schlägt nach wie vor für die Firma. ■